

Mt 21, 1-11

Une ânesse et son ânon

- L'âne est un animal de paix qui va lentement, qui est doux.
- Ce n'est pas un cheval de guerre rapide et fort et dont l'homme s'enorgueillit
- Le jeune roi Salomon est entré dans Jérusalem pour son intronisation comme roi, assis sur un âne en roi de paix. Le roi David mourant dit aux siens : « prenez avec vous la garde royale, faites monter mon fils Salomon sur ma propre mule et faites-le descendre à la fontaine de source d'eau du Gihon qui alimente la ville de Jérusalem. Le prêtre Sadoc et le prophète Nathan lui donneront l'onction comme roi d'Israël, vous sonnerez du cor et vous crierez « Vive le roi Salomon ». Vous remonterez à sa suite, il entrera s'asseoir sur mon trône et règnera à ma place ». (1 Roi 1,32-37). Tout cela se fit à l'insu des grands dignitaires du royaume afin d'éviter une résistance de leur part. Et l'évangile cite, pour Jésus, les prophètes Isaïe et Zacharie : « *Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne* ». Ainsi s'accomplissent les prophéties.

Jésus de Nazareth sait ce qu'il fait, les gestes symboliques qu'il pose publiquement, accomplissant ainsi les Ecritures : un roi en humble place, beau et gracieux.

Hosanna au Fils de David

- Hosanna : sauve donc, sauve-nous s'il te plait, de grâce sauve nous ! C'est un cri de joie, un chant de triomphe, bienvenu !
- Hosanna au fils de David. Il est le Fils de David !
- Béni soit celui qui vient. Béni soit celui que l'on attendait et qui vient, il est là devant nous aujourd'hui !
- Les palmes à la main comme à la fête des tentes (*Souccot*) début octobre, avec des branches de palme, de saule, de myrte.
- Il y a ceux et celles qui l'acclament et il y a ceux et celles qui ne le connaissent pas et qui disent « Qui est cet homme ? ». Peut-être ne l'ont-ils jamais vu, peut-être sont-ils juste arrivés d'Egypte, de Turquie, de Syrie pour la fête. Des juifs ou des sympathisants comme cet éthiopien eunuque et haut fonctionnaire de la reine Candace d'Ethiopie que Philippe rencontrera sur la route entre Jérusalem et Gaza après la résurrection du Seigneur.
- Hosanna ! que nous reprenons à chaque eucharistie au Sanctus juste après la préface ou nous venons de louer Dieu.

C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée

Jésus est sur l'ânesse, la foule l'entoure, devant et derrière lui, ils agitent des palmes, ils l'acclament comme on agite des petits drapeaux lorsque le président de la république descend les champs Elisées après son installation. La foule est joyeuse, une joie populaire. Jésus n'est pas dissimulé, tous le voient et lui les voit. Comme sur le mont des Béatitudes en Galilée quelques mois avant il voyait la foule et les gens le voyaient.

Lui qui a choisi de faire ainsi, de s'inscrire dans le rituel de l'entrée d'un roi à Jérusalem, ville de paix, croit en ce qu'il fait, lui l'envoyé de Dieu, lui le Fils de l'homme. Il est tranquille, en paix, tourné vers le Père. Et pourtant il sait que des scribes et des responsables du temple, qui ne sont pas là, ont décrété sa mort. Juste avant la transfiguration, il a commencé à annoncer à ses disciples sa passion, sa mort et sa résurrection. Aujourd'hui, la foule est dans la joie, Jésus, lui, est silencieux, dans la foi. Il avance en accueillant ces acclamations alors que son ciel intérieur est chargé de nuages sombres.

Et nous, nous sommes réunis pour célébrer l'entrée dans la semaine sainte. Tout à l'heure nous entendrons la Passion selon l'évangile de Matthieu. Laissons-nous imprégner par la Parole de Dieu comme la terre accueille la semence.

Vous tenez un rameau à la main, c'est le signe de votre acclamation « Christ est notre Roi », c'est un acte libre. Que rameau vous accompagne dans les jeudis saints de votre vie, dans les vendredis saints de votre vie, dans les samedis saints de votre vie et aux jours de résurrection. Amen.

Jean-Marc Furnon, jésuite